

Cholet appelle Nianta Diarra en renfort

Élite. D'Etou à Arledge en passant par Govindy, les intérieurs de CB sont en souffrance. Diarra sera une option supplémentaire.

La patience d'Erman Kunter a ses limites. Quand le Malin du Bosphore multiplie les avertissements, ils restent rarement lettre morte. Dimanche soir, dans les travées de l'As-troballe, l'entraîneur choletais avait fustigé le rendement de ses ailiers forts lors de cette défaite à Villeurbanne (85-76). Il en avait remis une couche lundi matin, dans le TGV qui ramenait CB de Lyon : « **Nos ailiers forts ne sont pas assez agressifs. Junior (Etou) et Jonathan (Arledge) n'ont pas fait un bon match. Il faut qu'ils mettent plus d'intensité, qu'ils soient plus durs. Ils ne sont pas assez sanguins. Surtout Jonathan... Soit on est lent, soit on n'est pas dans le bon timing. Il faut travailler pour trouver plus d'automatismes, pour activer tous les joueurs.** »

Activer tous les joueurs... ou en trouver un nouveau, en l'occurrence. C'est l'option qu'a finalement retenue le staff, qui déplore également la fiabilité plus que relative de Melvyn Govindy au poste 5. Ça commençait à faire beaucoup pour une raquette où le seul Chris Horton ne peut pas tout faire. Nianta Diarra viendra donc y ajouter une dose de concurrence supplémentaire. Il déboule avec un statut de rotation, mais vu la méforme actuelle de ses nouveaux coéquipiers, il y aura sans doute des minutes de temps de jeu à gratter.

Considéré comme un joueur formé



Dominique Breugnot

Nianta Diarra, de Boulazac à Cholet.

localement (JFL), le Malien de 26 ans et 2,01 m a l'avantage de très bien connaître le championnat. Il déjà pas mal roulé sa bosse en Pro A et Pro B (Le Havre, Hyères-Toulon, Souffelweyersheim, Antibes). La saison dernière, à Boulazac, Diarra jouait 14 minutes par match et affichait 4,3 points et 3,3 rebonds de moyenne. Mais son profil ne semblait plus convenir à l'entraîneur. Thomas Andrieux ne l'a pas fait jouer une seule minute depuis la reprise du championnat et l'a libéré.

Déjà arrivé dans les Mauges, Diarra devrait donc disputer ses premières minutes de la saison dès samedi. Hasard du calendrier, ce sera contre... Boulazac !

J. H.

Ouest France – Jeudi 10 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

BASKET ► JEEP ÉLITE

Diarra, le renfort énergétique de CB

Trois semaines après le début de la Jeep Élite, la grosse faiblesse du jeu choletais est désormais connue de tous : un cruel manque d'énergie et de présence dans la raquette. Ce constat fait, et les responsables pointés du doigt (Arledge, Etou et Govindy), Cholet Basket vient, sans surprise, d'engager un renfort dans ce secteur. Il s'agit du Malien Nianta Diarra (26 ans, 2,01 m), libéré de sa dernière année de contrat par Boulazac. Clin d'œil du destin, c'est justement face aux Périgourdins que Diarra débutera demain son aventure choletaise.

« Bien sûr, il ne sera pas l'intérieur le plus dominant du championnat, mais je suis certain qu'il saura nous apporter l'énergie qu'il sait mettre sous le cercle », dit Erman Kunter. Dans les faits, Diarra arrive en renfort du groupe sans qu'aucun autre joueur ne parte. Du moins pour l'instant.

« La concurrence à l'entraînement va augmenter. Celui qui voudra jouer devra hausser son niveau d'intensité », promet le coach de CB qui espère ainsi piquer au vif Arledge et Etou.

Si ce dernier dispose de circonstances atténuantes puisqu'il est actuellement confronté à de gros soucis familiaux, Arledge va, lui, devoir rapidement intégrer le message et se rapprocher du cercle. Sous peine de voir un nouvel américain



Nianta Diarra. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

le remplacer à Cholet.

Tristan BLAISONNEAU

À savoir

Diarra est JFL. Né au Mali, Nianta Diarra est considéré comme un joueur formé localement en Jeep Elite. Après son arrivée à l'âge de 7 ans en France, il a en effet fait toute sa formation en région parisienne puis au Havre.

Riley ménagé. Touché à la main dimanche à Villeurbanne, Jalen Riley ne s'est pas entraîné hier. Sa participation au match de demain contre Boulazac n'est toutefois pas remise en cause.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 11 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE